

Rapport – Foyer de création et d'échanges de Cerisy

Grâce à une convention signée entre le Centre culturel international de Cerisy et France Universités, j'ai participé, entre le 4 et le 19 août, au Foyer de création et d'échanges. En fin de contrat doctoral, mon objectif initial était d'entamer la rédaction de ma thèse, en écrivant un projet d'introduction et un premier chapitre. A ce titre, le déroulé du Foyer m'a dans un premier temps surpris, avec ses projets transversaux et sa coexistence avec les colloques « Jean Cocteau, le déniement des lettres et des arts » et « Habib Tengour, penser les espaces littéraires et anthropologiques ». Si j'ai craint d'être happé par ces espaces de discussion, extérieurs à la thèse, j'ai simplement adapté mon objectif initial à cet environnement.



La serre du potager, support du Foyer de création et d'échanges mais aussi lieu d'avancée de la thèse

La richesse du collectif, avec des chercheurs et des chercheuses dans des disciplines variées mais aussi des écrivains et des écrivaines éloignés du monde universitaire, a constitué un environnement davantage adapté au questionnement des choix de structure et de problématisation qu'à l'écriture intensive. En effet, les échanges sur nos travaux d'écriture respectifs, avec nos prismes très différents les uns des autres, ont permis d'interroger des éléments qui auraient semblé dans d'autres contextes acquis. A ce titre, le bien nommé Foyer de création et d'échanges est différent d'une résidence d'écriture

doctorante conventionnelle, souvent plus homogène et par conséquent moins propice à la remise en question.



La préparation costumée de la représentation de la réécriture de la Conférence des Oiseaux

Le travail autour de la thèse a aussi été accompagné par les projets transversaux menés autour de la thématique « Lire avec les oiseaux » : la formation aux rudiments de l'ornithologie, l'organisation d'un atelier d'improvisation, la conception d'une balade sensible dans le parc du château et la préparation d'une représentation d'une réécriture de la *Conférence des Oiseaux*. Si leur apport a largement dépassé la thèse, par l'expérimentation de pratiques de médiation scientifique ou artistique qui m'étaient jusqu'ici inconnues, ils ont aussi permis, par le recul qu'ils ont imposé, de mieux revenir dessus. Malgré mes craintes, le cadrage général de ces projets transversaux, une heure de travail par jour et quelques demi-journées dédiées, s'est avéré tout à fait compatible avec l'avancée de la thèse.



Le fauteuil – présumé – d'André Gide dans l'Orangerie, lieu idéal pour l'écriture

Le lieu, il faut dire, est particulièrement adapté à la recherche en sciences sociales. L'histoire centenaire des décades de Pontigny et des colloques de Cerisy, incarnée par le discours des membres de la famille Heurgon mais aussi dans la matérialité des objets du château, invite à une forme de filiation. La richesse de la bibliothèque constituée au cours des décennies, mise en valeur dans le cadre des colloques, permet d'accéder à des champs scientifiques insoupçonnés. Enfin, la variété des espaces disponibles pour travailler dans le parc, des imposantes salles du château à la serre du potager, évite quant à elle la monotonie.

*

Au global, mon expérience du Foyer de création et d'échanges est extrêmement positive. Bien que je n'aie pas tout à fait atteint mon objectif initial, j'ai considérablement renforcé des éléments de structure et de problématisation que je pensais acquis. Au-delà de la thèse, ce séjour a constitué un moment de découverte d'un haut lieu de la recherche en sciences sociales, dans lequel je suis amené à intervenir dans le cadre du colloque « Rail des villes, rail des champs », mais surtout un moment d'ouverture, vers des savoirs et des modalités de médiation que je n'aurais pas pu découvrir dans d'autres contextes.